



## **A Bordeaux, la police frappe un journaliste**

Nous venons d'apprendre que le journaliste Sadik Celik a été agressé ce matin par des forces de police alors qu'il couvrait une manifestation étudiante à Bordeaux.

Lors d'une charge policière, les forces de l'ordre lui ont confisqué le téléphone avec lequel il prenait des photos de la manifestation. Alors qu'il montrait sa carte de presse, afin d'en demander la restitution, il a été frappé à la tête par un policier. Des étudiants ont également été blessés et se sont vu prendre leurs téléphones. Ceux-ci n'ont pas été restitués.

Sadik Celik réside en ce moment provisoirement à Bordeaux et a couvert le mouvement des étudiants bordelais, à la suite des faits qui se sont déroulés à l'université de Montpellier.

L'absence ou la carence de couverture médiatique du mouvement étudiant contre la sélection dans les facultés ces derniers mois, expliquerait-t-elle ces manquements graves à l'exercice de la profession, ou assiste-t-on, comme lors des dernières manifestations contre la loi travail à une volonté du gouvernement Macron de réprimer le mouvement étudiant, comme l'an dernier de décourager les manifestants ?

Le SNJ-CGT condamne fermement ces agissements et cette répression. Le SNJ-CGT alerte l'ensemble de la société civile de ce manque flagrant au libre exercice de la couverture de l'information.

Montreuil, le mercredi 28 mars 2018